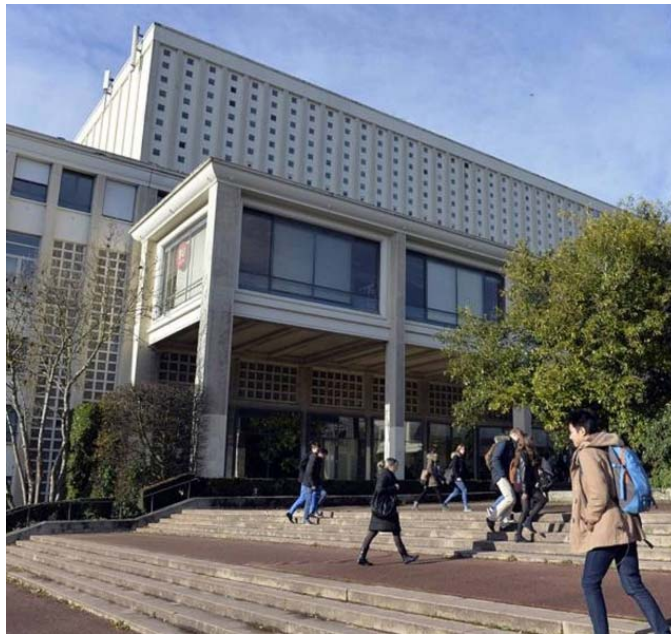


Normandie

Bilan « plutôt positif » pour Parcoursup à Caen

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 26 septembre 2018

434 mots | -



À l'université de Caen, quarante formations disposent encore de places vacantes. - Crédit: archives Ouest-France

Après un été passé à répondre aux demandes des étudiants, la première rentrée universitaire de l'ère Parcoursup s'est déroulée sereinement à la faculté. Le point sur les dossiers.

Parcoursup : « Plutôt positif »

Pour Pierre Denise, président de l'université de Caen, le bilan de Parcoursup « **est plutôt positif** ». À l'issue de la procédure principale, cent étudiants de l'académie étaient encore en attente dans l'une des trois formations en tension : sciences pour la santé, sciences de l'éducation et Staps (sciences et techniques des activités physiques et sportives). « **Dix-huit d'entre eux se sont retrouvés sans proposition sur Parcoursup, mais ils ont tous reçu une autre proposition du rectorat.** »

À l'université de Caen, quarante formations disposent encore de places vacantes. Enfin, la faculté a anticipé les « oui-si » qui seront mis en place l'an prochain en lançant un dispositif d'accompagnement pour les nouveaux étudiants dont le profil ne colle pas directement avec la formation.

Effectifs stables

Quelque 25 000 étudiants sont inscrits à ce jour, « **soit presque 1 000 de plus que l'an passé à la même date** » (28 931 au final sur l'année 2017-2018). L'université dénombre notamment 5 822 néobacheliers inscrits en Paces (première année de médecine), DUT (diplôme universitaire de technologie) et licence, « **soit une hausse de 11 % par rapport à l'an dernier** ».

Les formations contre le bizutage pérennisées

Après des suspicions de bizutage au sein de la corpo médecine, en 2016-2017, et pour lesquelles « **il n'y a pas de suite, à ma connaissance** », selon Pierre Denise, des formations avaient été mises en place dès l'an dernier. « **Elles sont pérennisées.** »

Obligatoires (sous peine de suppression de subventions et de mise à disposition des locaux) pour l'ensemble des bureaux des quelque 80 associations étudiantes, elles portent sur la sensibilisation au bizutage, mais aussi sur la gestion ou la comptabilité, pour élargir à tous les aspects de la vie associative. « **Je préfère qu'on me reproche d'être interventionniste plutôt que l'on se retrouve dans vos colonnes** », se justifie Pierre Denise.

Vers une université Normandie ?

« **On a commencé une réflexion en commun**, assure Pierre Denise. **Des réunions de travail sont prévues à Rouen et à Caen dans ce sens en octobre.** » « **La volonté est là**, appuie Hélène Beaunieux, vice-présidente en charge de la formation continue et de l'apprentissage. **Mais la fusion est, pour le moment, bloquée par des points extrêmement techniques.** »

Une chose est sûre : « **Il n'y a aucun intérêt à regrouper tous les étudiants d'une filière sur un seul site**, poursuit Pierre Denise. **L'idée, c'est d'abord de renforcer l'attractivité des masters.** »

Élodie DARDENNE.